

## **Compte rendu de la soirée à thème « Transmettre: l'expérience d'une vie à une l'autre... » du 28 avril 2015.**

*La soirée à thème du 28 avril a conclu une saison riche en découvertes et questionnements sur le thème de la transmission. A cette occasion, Bruno Gérard, théologien et pasteur de l'église protestante de Genève (EPG), est venu présenter quelques pistes et réflexions autour du bonheur. Ce dernier compte rendu sur les soirées d'échange de l'année 2014-2015 sera aussi l'occasion de faire un petit bilan.*

Une trentaine de personnes étaient présentes à la Maison de Quartier des Eaux-Vives le 28 avril pour la dernière soirée à thème de la saison 2014-2015. La transmission du bonheur était le sujet dont Bruno Gérard, théologien et pasteur de l'EPG, avait choisi de parler. Ces premiers mots, accompagnés d'un sourire complice, sont rassurants: «Quand j'ai commencé à préparer cette conférence, je me suis demandé pourquoi j'avais choisi de parler du bonheur; c'est vraiment un sujet difficile!» La glace brisée, il met en garde son public: «On ne trouve aucune réponse ou méthode définitive sur le bonheur. Il existe une quantité de définitions et il faut toujours se méfier des gens qui prétendent avoir la solution du bonheur pour vous...» Thème délicat s'il en est, le théologien propose toutefois que «le bonheur, c'est quand les ennuis se reposent.»

### **Savoir s'émerveiller**

Au fil de son discours, Bruno Gérard évoque l'idée de contemplation gratuite, de l'émerveillement de ce qui nous entoure, et de la qualité éphémère du bonheur ainsi que du besoin de conserver la curiosité et l'appétit pour les nouvelles choses. Il parle ensuite du lien avec le plaisir physique, ainsi que la modération et l'équilibre, des aspects essentiels au bien-être. Le pasteur mentionne Epicure, et souligne que la vision du philosophe n'était pas dans l'excès de plaisir comme on le pense souvent, mais dans la recherche de la santé du corps, de la paix de l'âme, et à nouveau, de la modération. Selon lui, le bonheur réside dans l'adéquation entre la vie que l'on mène et nos aspirations. Puis, il faut acquérir la sagesse d'être conscient qu'on «vient toujours avec son monde». Prenant pour exemple un conte soufi, il explique que celui qui est heureux quelque part pourra être heureux partout, et qu'à fortiori quelqu'un de pessimiste attire le malheur. En relevant la profonde inégalité des hommes face à la souffrance, il explique que bien qu'elle soit inéluctable, le malheur, lui, ne l'est pas.

### **Le bonheur c'est les autres**

La relation avec les autres est également pour Bruno Gérard un aspect essentiel du bonheur, car «on ne trouve pas le bonheur dans un repli individualiste». Il encourage également chacun à conserver cette étincelle de vie, la force de résister malgré les attaques, apprendre à se connaître et s'assumer, savoir se remettre en question. Finalement, il se penche sur la transmission du bonheur, en proposant une analogie intéressante: «Si l'on met une fleur dans une bonne terre, elle voudra naturellement y rester puisqu'elle s'y sent bien. Il faut pouvoir montrer aux enfants l'exemple de qui on est et avoir l'humilité de lui laisser le choix de casser ce qu'on lui aura donné. Et si la terre était bonne, il y a peu de chances qu'il veuille aller autre part...» Le théologien poursuit en expliquant que ce n'est pas ce qu'il y a dans la «valise» des valeurs que l'on souhaite transmettre qui compte le plus, mais plutôt qui est son porteur et qui la donne.

Il conclut en mentionnant l'importance de valoriser ce que font les enfants, l'effort plus que le résultat: «Ce que tu vis est difficile, mais il vaut la peine d'être vécu!»

### **Enrichir la réflexion**

Depuis octobre, à raison d'une fois par mois environ, des parents ou des grands-parents, des professionnels de l'éducation ou des personnes simplement curieuses d'en apprendre plus sur l'éducation et le rôle de la transmission ont pu profiter du regard de spécialistes de tous horizons. Des discussions enrichissantes autour d'un thème débordant souvent au delà de l'éducation vers des questionnements universels, des interrogations du quotidien auxquels chacun cherche ses propres réponses. Grâce aux intervenants, le public a pu découvrir cinq points de vues, différents mais pas tant... Toujours dans un esprit de recherche, de partage et d'échange, les soirées à thèmes ont permis aux participants de comparer des idées et d'en apprendre un peu plus sur la question de l'éducation, dont les conclusions sont aussi complexes que personnelles. Laisant à la porte les idées reçues et les réponses toutes faites, le public s'est enrichi au fil de l'année de l'opinion d'un philosophe (Roland Junod), d'une spécialiste de l'image (Eva Saro), d'un réalisateur de films (David Maye), d'un psychologue (Nino Rizzo) et enfin du théologien Bruno Gérard.

### **Esprit d'ouverture et d'échange**

A mon sens, ce qui fait la particularité et la qualité des Soirées à thème, c'est l'ouverture d'esprit et la liberté donnée dans la prise de parole. Le groupe se penche sur un thème apporté par l'intervenant afin d'aborder de nouvelles pistes pour la suite. Sans jugements ni obligations, on y vient pour simplement écouter ou pour poser des questions, faire part de son expérience ou pas, mais toujours s'enrichir de celle des autres. Quoi qu'il en soit, on en ressort avec le sourire et revigoré. On se sent mieux armé et plus confiant face aux difficultés que nous envoie la vie. Les mots d'une adepte fidèle (depuis les débuts en 1997!) résumant parfaitement la chose: «C'est vraiment une bulle d'air de venir ici, on peut comparer différentes visions et partager nos expériences. C'est rassurant de constater que d'autres se posent les mêmes questions et on peut envisager ensemble des éléments de réponse. C'est très enrichissant!»

N'oublions pas qu'un groupe de travail s'active dans les coulisses pour assurer la pertinence des thèmes et sélectionner des conférenciers remarquables. Sans leur investissement et leur détermination à offrir au public une information de qualité, les soirées ne seraient pas une telle réussite.

Guy Schneider